

MA LANGUE DANS TA POCHE

de Fabien Arca

Spectacle Jeune Public
dès 10 ans
Création 2020

Cie des 4 coins

MA LANGUE DANS TA POCHE

SPECTACLE JEUNE PUBLIC, DÈS 10 ANS Création 2020

MA LANGUE DANS TA POCHE

Commande d'écriture à Fabien Arca

Publication de la pièce aux Éditions Espaces 34 prévue courant mars/avril 2020

Mise en scène Nadège Coste

Collaboration artistique et regard chorégraphique Gregory Alliot

Interprétation Pauline Collet & Justin Pleutin

Conception Sonore Martin Poncet

Scénographie Joanie Rancier

Création Lumières Emmanuel Nourdin

Diffusion Nadia Godino

Production Isabelle Sornette

Coproductions Espace Bernard-Marie Koltès - Scène Conventionnée Écritures Dramatiques Contemporaines (Metz) – Le Point d'Eau (Ostwald) - L'Agora / Ville de Metz ;

Ce projet a **bénéficié du soutien de la Ville de Metz** dans le cadre du dispositif des *Résidences d'artistes en Écoles élémentaires 2019* ;

La Cie des 4 coins bénéficie d'un conventionnement triennal avec la Ville de Metz pour la période 2019-2021 ;

Louis est un jeune garçon silencieux, dont on ne sait que peu de choses, si ce n'est qu'il ne parle pas...

Son silence agit comme un détonateur pour l'ensemble d'une classe et plus particulièrement pour Loubia, qui est la fille la plus bavarde de la terre.

Alors que les autres voient dans ce silence quelque chose d'inquiétant, Louis si mystérieux, fascine Loubia...

Leur attirance est l'impulsion de leur émancipation, une chance de se raconter, de grandir...chacun à sa manière...

Ensemble, ils n'auront plus l'impression d'être seuls, juste l'impression d'être uniques.

GENÈSE



1/ AVANT-PROPOS

*Dans les histoires
Il y a parfois
Des formules magiques
Qui ouvrent des portes,
Qui permettent de traverser
Les murs.*

*Des formules magiques...
Ça veut dire que les mots ont un
pouvoir :
Celui de transformer le réel.*

*Le pouvoir des mots qui sont
magiques,
C'est dans les histoires...
Mais est-ce que c'est aussi dans la
vraie vie ?*



RENCONTRE D'UN AUTEUR

L'étroite collaboration de Nadège Coste avec Sabine Chevallier **directrice des éditions Espaces 34** lui permet en 2011 de rencontrer Fabien Arca à travers sa lecture de ***Moustique***, sa première pièce éditée dans la maison d'édition.

Après avoir créé cette œuvre dans une école messine, la metteuse en scène invite l'auteur à accompagner deux classes du collège Jacques Marquette de Pont-à-Mousson dans la création de ***Fissures - étape 1*** et ***Histoires de Mur***.

Au cours de ces deux accompagnements artistiques naît le personnage de Louis, cet enfant mystérieux qui décide de se révolter en ne parlant plus, tel ***Le Petit Poucet***, Louis laisse derrière lui les mots pour n'être que silence.

Au travers de leurs résidences en milieu scolaire, les deux artistes rencontrent de nombreux *Louis* et choisissent alors d'écrire et de créer un spectacle qui raconte ces enfants atteints de **mutisme sélectif**.

EN DISCUSSION AVEC LA JEUNESSE

Mars 2018 - Juin 2019 - résidence de recherche et d'écriture à l'Espace Bernard-Marie Koltès (METZ-57) avec le soutien de la Ville de Metz.

Durant cette période, Fabien Arca a écrit **huit versions** de *Fissures* (titre initial) et c'est en juin 2019, sur le plateau de l'Espace Bernard Marie Koltès que Nadège Coste a présenté la version finale de la pièce, qui s'intitule désormais **Ma langue dans ta poche**.

Le dialogue entre les deux artistes et les quelque **200 élèves** ayant suivi les étapes de création et d'écriture ont permis de donner vie à des personnages profonds, remplis d'humanité et surtout qui ne cessent malgré eux de retourner vers l'enfance, dans ce monde où tout est possible, où l'on a peur de rien...

La richesse de la pièce et du projet repose dans le fait qu'à travers une **langue douce, poétique et fantasmagorique**, des thématiques fortes surgissent dans les esprits des spectateurs :

- la place de la femme dans la société
- les inégalités sociales
- la vie dans les zones périurbaines
- le handicap
- le chômage
- la violence
- le harcèlement scolaire
- l'exclusion
- la dépression
- la peur de l'avenir

Et la naïveté, l'insouciance et la fantaisie de Loubia permettent d'aborder ces thématiques **sans être dans un rapport de dénonciation**, de donneur de leçon. On y pense, mais il en revient à chacun d'entre nous, d'aller au bout de sa réflexion.

Les jeunes spectateurs ont su témoigner leur vif intérêt pour ce projet. Ils étaient impatients de connaître la suite, de voir l'aboutissement du spectacle.

«C'est un spectacle qui parle de nous et qui parle pour nous.»

« Je me reconnais dans Loubia.»

«Je comprends Louis.»

Tu as perdu ?
ta langue ☺

Elle est dans ta
poche ☹



UNE PULSION DE RÉVOLTE

Avec *Ma langue dans ta poche*, nous assistons **aux prémices d'une histoire d'amour**, aux premières lueurs d'émancipations d'une jeune fille et d'un jeune garçon qui parvient à s'ouvrir aux autres. Nous découvrons ou redécouvrons comment, **en franchissant la porte du collège, nous abandonnons nos jeux** pour ne faire que comme les autres, autrement dit nous plier aux règles du groupe.

En grandissant ne sommes-nous pas de plus en plus réglés par un ordre établi ? Grandir ne veut-il pas simplement dire se soumettre ?

C'est à partir de ce constat que Nadège Coste a invité Fabien Arca à écrire la pièce. Elle cherche à définir cet instant où l'on agit, où naît la décision de ne plus se résigner, **où jaillit la révolte**, qu'elle soit sociale, familiale ou bien simplement oser dire le premier ou la première *Je t'aime*. Elle cherche à définir cet instant où l'on ne se ment plus, **cet instant où la décision survient**.

Ma langue dans ta poche parle de **nos balbutiements à nous émanciper**, à nous révolter. De cet instant où l'on a plus peur, on l'on affronte l'inconnu, cette force qui jaillit en un instant, qui nous pousse à être et qui nous empêche de revenir en arrière.

Quoi de mieux que d'aller dans cet abandon de l'enfance pour l'adolescence qui nous tend vers l'âge adulte?

L'intérêt que porte Nadège Coste à cette notion de révolte ne se limite pas à sa simple définition, il vise aussi à l'interroger par **sa mise en perspective avec la notion de résignation**. En effet, pour la metteure en scène, la révolte nécessaire à notre monde réside en ce que, toutes et tous, nous souhaitons changer notre mode de vie.

Cependant, en ces temps troubles, nous ne parvenons pas à sauter dans le vide pour y parvenir. Car pour que ce changement advienne, il nous faut indéniablement **accepter un changement et affronter l'inconnu**. Mais perdre ce que nous avons, même s'il ne nous est pas confortable, n'est-il pas la chose la plus compliquée à faire?

Et vous, quelle est votre peur? Que n'arrivez-vous pas à dépasser?

Pourquoi restez-vous silencieux? Est-il aisé de dire, Je t'aime, le premier ?

Dès 2017, Nadège Coste questionne comment **la pulsion de « Révolte » en tant que levier poétique et politique survient en chacun de nous?** Comment la peur s'évapore pour laisser la place à la décision d'avancer, de repousser les cadres ?

En été 2018, **MURS** voit le jour. **Une performance interdisciplinaire dans l'espace public** à partir des œuvres de Michel Simonot - *Le but de Roberto Carlos* et de Philippe Malone - *Krach*. Dans ce spectacle, elle met en dialogue la figure de **L'Homme Moderne** avec celle du **Migrant** et donne la parole à tous les **Murs** érigés sur Terre.

En 2019, le choix de créer un spectacle Jeune Public, dès 10 ans, vient de l'envie de la metteuse en scène de **chercher à définir le point de départ de cette pulsion de révolte**. Quoi de mieux que de le chercher à la naissance du premier amour. Quoi de mieux que de **rencontrer deux personnages empêchés**, l'un par un handicap et l'autre par son milieu social, sa famille, sa vie de collégienne.

Cette histoire jaillit en chacun de nous, soit avec nostalgie, nous repensons à cet instant d'affirmation de nous-mêmes, soit avec désir, nous espérons qu'il survienne.

Ce spectacle ne s'adresse pas seulement aux jeunes gens qui ont le même âge que Loubia et Louis, mais il **s'adresse à celles et ceux qui osent se regarder en face**, qui s'acceptent, jeunes ou moins jeunes. Il est définitivement un spectacle « à partir de 10 ans », mais en aucune façon **interdit aux adultes**. L'originalité du spectacle sera de proposer une histoire intemporelle, d'aller à **l'encontre de l'image de la jeunesse d'aujourd'hui**, d'oublier les smartphones, les écrans, mais bel et bien de découvrir deux récits qui se mêlent autour d'une histoire d'amour, d'enjeux de société et d'espoir de créer un monde autre.

Il s'agit là du premier spectacle jeune public de la compagnie, mais il s'adresse à tous les rêveurs, petits et grands, friands de réalité.

En **2020**, après deux années de recherche d'écriture, d'essais au plateau, de rencontres avec la jeunesse, **la pièce sera publiée en mars/avril 2020 aux éditions Espaces 34** et créée à **l'Agora (METZ - 57) le 28 avril 2020**.





Intentions

ÉCRITURES

Ce spectacle relève ainsi d'une rencontre fructueuse entre Nadège Coste et Fabien Arca, qui partagent les mêmes réflexions artistiques et politiques. Les intentions d'écriture de *Ma langue dans ta poche* s'inscrivent dans le développement de plusieurs thématiques qui relèvent de notre réalité et de notre actualité :

Le (dramatique) constat de la multiplication des murs que l'on érige un peu partout dans le monde pour des raisons sécuritaires ou des motifs liés à la peur de l'« autre »

Parallèlement, **le désir de franchir les murs invisibles** qui arpentent nos vies

Les notions d'**exclusion** et d'**enfermement**

L'**envie de se révolter** (à son échelle et dans son environnement)

UN RÉCIT À DEUX VOIX

Des thématiques, certes aux échos contemporains, mais dont **le projet vise à développer une nouvelle façon d'en parler**. En effet, nous ne cherchons pas à dénoncer les sujets nombreux de la pièce, mais nous présentons **comment ces réalités viennent enfermer les protagonistes** et comment malgré eux ou bien grâce à leur histoire d'amour naissante, ils vont parvenir à s'en éloigner, **à s'émanciper...**

C'est la candeur et l'humour qui émane des personnages, qui permet sans cesse d'**être au coeur de l'enfance**. C'est Loubia qui porte le récit et sa vision du monde reste empreinte de naïveté et d'innocence. Cette dernière permet d'entrevoir une **représentation sensible et humaine** de ce qui pourrait nous bouleverser dans notre quotidien.

Néanmoins, **Louis**, même s'il ne parle pas, **raconte**. Son récit plus abstrait puisque non narratif, permet **aux spectateurs de se projeter dans ses propres murs à affronter**. Ici, il est question de sensible, d'intime, de jardin secret.

Confronter le récit de Loubia à celui de Louis permet de poser un regard poétique et politique sur la pièce et ainsi sur notre réalité.



INCONSCIENT & GÉMELLITÉ

En tant que collégiens, Louis et Loubia se ressemblent. Ils ne cessent de faire des **allers-retours entre l'enfance et l'adolescence**. Ils essaient de se fondre dans la masse du collège et d'être **aspirés par le phénomène de groupe**, mais fréquemment leurs candeurs, leurs imaginaires surviennent et les **poussent à rester enfants**.

C'est Loubia qui **porte la parole**, d'abord la sienne puis celle de Louis. C'est Loubia qui nous raconte son histoire, sa vie. Ce personnage est précis, il a un **passé et un présent et des rêves d'avenir**.

Louis, lui est moins dessiné, plus abstrait, plus obscur, mais ce qu'il traverse n'est pas triste, **lui aussi joue avec sa réalité**. Il est victime d'un trouble anxieux, mais il n'en reste pas moins un enfant.

Ainsi nous parvient ce que pensent les personnages et ce qui est plus **enfouit, plus naissant**. Au fur et à mesure que la pièce progresse, **nous nous émancipons avec eux** même si parfois nous en savons plus que les personnages. Nous sommes en avance sur leurs voyages... C'est en cela que le **spectacle est délectable**, que le **plaisir survient!**

LA DANSE CONTEMPORAINE COMME MOYEN DE RACONTER LE DOSSIER TOP SECRET DE LOUIS

Depuis maintenant 10 ans, Nadège Coste collabore avec le danseur contemporain **Grégory Alliot** pour **danser les écritures actuelles**. Ce goût commun pour celles-ci offre aux créations de la Cie des 4 coins une **originalité** et une **particularité sensible**.

À travers Louis, la metteuse en scène accompagnée du danseur contemporain proposera à l'interprète, **Justin Pleutin**, une approche particulière pour donner la parole à Louis, **autrement**.

Louis ne parle pas, mais pense et communique, la danse contemporaine sera son langage.

À cet instant, j'aurais presque eu envie de poser mes lèvres sur les tiennes, pour la première fois, d'ouvrir ma bouche et d'aspirer ta respiration et sentir ta langue qui se nouerait autour de la mienne, ici à l'abri du vent, à l'abri du regard des autres, ici tranquillement, à l'abri du mur, t'enlacer et puis mettre mes mains autour de ta taille de sorte que tu puisses mettre les tiennes autour de mon cou, ainsi comme si on dansait un slow, délicatement, on aurait eu les yeux fermés parce qu'il faut fermer les yeux quand on embrasse quelqu'un pour la première fois, c'est comme ça, je sais pas pourquoi, et j'imagine que si on embrasse pas les yeux fermés alors ça veut dire que le baiser n'est pas sérieux, qu'il est n'est pas brûlant, donc on se serait embrassé timidement d'abord et puis ensuite nous n'aurions plus eu l'impression d'être seuls, LOUIS et moi, nous aurions juste eu l'impression d'être uniques, à tout jamais.



PERSONNAGES

14/ RÉFLEXIONS

*Je connais quelqu'un qui parle pour ne rien dire
Je connais quelqu'un qui parle sans réfléchir
Je connais quelqu'un qui parle dans le vide
Je connais quelqu'un qui parle tout seul
Je connais quelqu'un qui parle mal*

*Alors pourquoi parler
Et qu'est-ce qu'on a vraiment à se dire
Toi et moi
Nous deux
Que ça vaut vraiment la peine
Que c'est nécessaire
Que c'est vital
Que ce n'est pas du vent...*

(...)

Sans compter qu'en classe, j'suis punie. Je me retrouve toute seule à une table. Rose, elle ricane bien dans son coin, mais je m'en fiche, parce que même seule, je peux continuer de parler. Ouais. Je parle à ma trousse. Je parle à mes crayons. Je parle à ma gomme. Je parle à la porte. Je parle à la fenêtre. Je parle à la ville...

À force, Monsieur Thermidor, le professeur de français, il pète les plombs...

(...)

Il m'envoie dans le bureau de la principale avec un mot d'exclusion à faire signer par mes parents, mais moi je ne cherchais pas à faire l'imbécile, non... J'aime parler. Ça me fait du bien. J'en ai besoin. C'est viscéral (viscéral, ça veut dire que ça vient du ventre, des viscères, de l'intérieur quoi). Et puis c'est pas un crime ! J'suis pas cinglée...



LOUBIA

Imaginez une salle de classe de collège. Contrairement à l'école primaire où tout le monde est accepté et les différences sont positives, **au collège il faut se fondre dans le groupe**, ne surtout pas être différent. **La fantaisie est interdite.**

Et bien dans ce collège, nous rencontrons Loubia, une jeune fille, un peu garçon manqué, fantasque, mais surtout extrêmement bavarde. Que ce soit en classe, au collège ou bien à la maison, plus personne ne l'écoute. **Alors pour se faire entendre, elle parle aux murs, aux bancs, à ses cahiers de cours, aux fleurs, aux oiseaux, aux arbres...** à tout ce qui ne lui dit pas, *Tais-toi!*

Et dans sa classe, il y a Louis, le seul humain sur Terre qui, selon elle, ne peut pas la rembarrer. Et pour cause... Louis est un mystère. Il est fascinant. Il ne parle pas.

Qui est-elle? Pourquoi est-elle là?

Elle habite dans une tour, d'une zone périurbaine. Elle a un grand frère qui lui dicte ses faits et gestes. Elle accompagne sa maman à l'hypermarché et elle entend régulièrement de la part de sa mère qu'elle doit **porter le sourire**. Quand à son père, il ne cesse de répéter qu'ils sont les **oubliés de la ville**.

Sa fascination pour Louis va se transformer peu à peu en sentiment amoureux. Elle se rend compte qu'elle dessine machinalement des coeurs autour du prénom *Louis* qu'elle inscrit dans son cahier de poésie. Mais surtout, elle va accepter qu'**elle aussi rêve d'autre chose que les quatre murs de sa chambre** et qu'elle va devoir s'affranchir de certaines règles.

À partir de son quotidien, des problématiques de son âge, elle parvient à **transfigurer le réel**, à le rendre plus sympathique, et surtout, à s'en émanciper.

Dans cette relation extraordinaire, parviendra-t-elle à se révéler, à grandir?

Louis est le levier nécessaire pour que Loubia s'affranchisse. **Il représente pour elle, la raison de cette impulsion.**

Pour moi, LOUIS n'est pas un idiot.

Non.

LOUIS, c'est un mystère.

De temps en temps, je le surprends dans la cour de récré. Qu'est-ce qu'il fait ? Il regarde le ciel. On dirait qu'il est ailleurs. Il joue ? Il danse ? Il compose une fresque avec l'invisible ? Comme sur un livre de gommette, on dirait aussi qu'il s'amuse à décoller les nuages, les avions et puis le soleil...

LOUIS a vraiment quelque chose de fascinant...



LOUIS

On ne sait pas pourquoi, mais Louis ne parle pas au collège. Il pense, rit, siffle, mais ne parle jamais.

Louis est un silence permanent.

Louis est un jeune garçon, atteint de mutisme sélectif. Il s'agit d'un trouble anxieux sévère qui se traduit chez l'enfant par :

Une incapacité à parler (il est « muet ») dans certaines situations (par exemple à l'école ou dans des lieux publics);

Une capacité à parler lorsqu'il se sent détendu (comme à la maison)

Les enfants atteints de mutisme sélectif ne **restent pas volontairement muets**. Ils n'essaient pas de contrôler une situation en restant muets. Ne pas parler est une façon de se protéger contre une forme d'anxiété sévère.

Est-il accepté tel qu'il est? Silencieux?

En dépit de son silence, il fait parler de lui. Tout le collège s'interroge : élèves, professeurs, personnel encadrant... Mais le mystère de son silence, de cette personnalité particulière, demeure. **Rien ni personne ne peut le faire franchir la barrière qui le sépare des autres.**

À moins que... Loubia puisse le pousser à briser le Mur entre lui et les autres.

Louis ne parle pas, c'est vrai, mais il pense, il ressent, il entend, il peut donc communiquer... Mais comment?

Fabien Arca a écrit un *Dossier Top Secret* qui donne voix à Louis, mais qui ne sera **rendu perceptible que silencieusement au spectateur**. Louis se racontera sans mots, en silence, mais il nous parviendra. Sa relation avec Loubia deviendra le moyen pour Louis de s'ouvrir aux autres.

16/ POÈME

*Ton silence
Il ouvre des portes*

*Ton silence
Il ouvre des fenêtres*

*Ton silence
Il me donne des ailes*

*Ton silence
Il me rassure*

*Dans ton silence
Je peux m'étendre*

(...)



A photograph of a woman with long dark hair, wearing a black top and blue jeans, leaning back against a man in a dark shirt. They are positioned against a textured, light-colored wall. The woman is smiling and looking towards the camera, while the man is looking down. The overall mood is intimate and artistic.

L'écran du spectacle

JOURNAL INTIME & READY MADE

À la manière d'un cahier à croquis, à dessins, à poésie, chaque scène deviendra **les pages du cahier de Loubia et une fois celui de Louis**. Il y a ce que les personnages dessinent, racontent consciemment et il y a ces gestes instinctifs, inconscients que le spectateur verra, mais que les personnages accepteront au fur et à mesure.

Fabien Arca a écrit une pièce sous forme de chapitres, chaque partie est une journée ou une nuit particulière parsemée de poèmes, de proverbes, de dictons, de chansons, etc.

Ainsi, dans **un écrin blanc, orange et bois**, comme le cahier d'écolier avec ses lignes et ses interlignes, l'espace sera tantôt une cour d'école, un chemin, un stade, une chambre, une tour, une classe, un labyrinthe, un banc, un mur, les obstacles à franchir, un cahier, un supermarché, une cantine, un lit, une ville, etc.

Un espace qui nous parlera, silencieusement.

À travers l'utilisation de bancs usuels achetés dans le commerce, nous **quitterons un espace très concret pour voyager dans la pensée**, les sentiments, nous lirons et entendrons les pensées restées silencieuses. Le banc, comme objet de modélisation, créera les contours, les lignes directrices, les obstacles à dépasser...

Du banc d'école à celui du baiser, il n'y a qu'un pas...

La question de l'écrit surviendra dans le spectacle, cet écrin permettra la projection des poèmes, des dictons, proverbes, pensées des protagonistes.

Un jeu entre ce que l'on dit, ce que l'on pense, ce que l'on écrit et ce que l'on montre au coeur du spectacle!



CONCEPTION LUMIÈRES

Le travail de mise en lumière aura pour objectif de mettre en mouvement le cahier de Loubia et celui de Louis. Elle est obstacle, appui, guide et parfois elle retrouve sa place de marqueur temporel de l'histoire.

Elle tendra vers une conception *impressionniste* afin d'éclairer ce que l'on voit vraiment, et non pas ce qui est, et ceci en privilégiant des effets d'optique entraînant la distorsion de l'espace.

La lumière, un labyrinthe mental.

CONCEPTION SONORE

Le travail de conception sonore portera sur trois axes distincts:

- l'imaginaire de chacun des protagonistes, qui cultivent leurs propres jardins secrets ;
- la réalité de Loubia, qui se raconte à travers la convocation de nombreux personnages;
- la pulsion de révolte qui gagne du terrain dans les esprits de chacun, personnages et spectateurs.

Cet écrin servira autant l'imaginaire de Loubia que celui de Louis pour se raconter.



A photograph of two people performing acrobatics against a stone wall. One person is in a handstand position, wearing a grey hoodie and light blue jeans, with their legs spread wide. The second person is in a more complex pose, wearing olive green pants and black shoes, with one leg extended upwards and the other downwards. The scene is set outdoors on a grassy area with a large stone wall in the background. The text is overlaid in a red, serif font.

Il ne sera question
que de révéler
la sensibilité
et le désir de révolte
en chacun
de nous.

CALENDRIER

Mars 2018 - Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Premières expérimentations en présence de l'auteur et de l'équipe artistique.

Juin 2018 - Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Création de *MURS* - performance interdisciplinaire dans l'espace public à partir de *Krach* de Philippe Malone et *Le but de Roberto Carlos* de Michel Simonot.

Le 15 août 2018 - *Constellations de Metz*

Première représentation de *MURS*

Le 19 octobre 2018 - Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Lecture publique de la 1re version de *FISSURES / MA LANGUE DANS TA POCHE* et présentation du projet de création, en présence de l'auteur et de la metteure en scène.

Du 17 décembre au 21 décembre 2018 - Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Résidence d'écriture autour du personnage de LOUBIA, en présence de l'auteur Fabien Arca et répétitions publiques

Du 21 au 30 janvier 2019 - Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Résidence de création autour de la première mise en espace d'un extrait de *MA LANGUE DANS TA POCHE* + sortie de Résidence les 29 et 30 janvier 2019 à 14h et 19h.

Du 3 au 8 juin 2019 - École Louis Pergaud et Espace Bernard-Marie Koltès (METZ - 57)

Résidence de création dans le cadre du dispositif *résidences d'Artistes dans les écoles* de la ville de Metz + présentation inédite de la pièce les 7 et 8 juin 2019 en présence de l'auteur.

D'octobre 2019 à mars 2020

Projets d'actions culturelles et résidences de création à l'Agora (METZ - 57), au Point d'Eau (OSTWALD - 67), et à Sélestat avec le concours de l'Agence Culturelle Grand Est

28 avril 2020 - 10h et 14h30 - AGORA (METZ - 57)

Première du spectacle

Mars/avril 2020

Édition de *MA LANGUE DANS TA POCHE* de Fabien Arca par les éditions Espaces 34

27, 28 et 29 mai 2020 - 10h et 20h - POINT D'EAU (OSTWALD - 67)

Représentations dans le cadre des **Premières Rencontres Théâtrales Jeunesse**, en présence de l'auteur Fabien Arca.

Mai/juin 2020 - LYCÉE LOUIS VINCENT (METZ - 57)

Achat du spectacle - Dates en cours de précision.

Mai/juin 2020 - COLLÈGE NELSON MANDELA (VERNY - 57)

Achat du spectacle - Dates en cours de précision.

Saison 2020/2021- CENTRE CULTUREL PABLO PICASSO (HOMÉCOURT - 54)

Programmation du spectacle - Dates en cours de précision.

Diffusion du spectacle en cours de négociation avec différents lieux culturels - voir ci-après dans le plan de diffusion.

PLAN DE DIFFUSION

La résidence d'écriture et de recherche au sein de l'**Espace Bernard-Marie Koltès de METZ (57) – coproducteur**, durant la saison 2018/2019 a permis à la Cie des 4 coins d'asseoir d'une part, son travail de recherche et d'expérimentation en lien avec celui de l'auteur Fabien Arca, et d'autre part, d'ouvrir ces temps de travail au public.

En effet, après une période de dialogues riches et prolifiques entre les deux artistes, Nadège Coste et Fabien Arca ont eu plaisir à convier, lors de restitutions publiques, les établissements scolaires partenaires du Label *E.S.P.A.C.E.S.*, ainsi que des centres aérés affiliés à la FOL 57 et à la Fédération des MJC de Moselle, sans oublier les professionnels du spectacle vivant, sollicités pour leur expertise.

Vendredi 19 octobre 2018 à 14h

Lecture de la première version de la pièce + Présentation du projet de création.

En présence de la metteure en scène, Nadège Coste + l'auteur, Fabien Arca.

Vendredi 21 décembre 2018 à 14h

Répétition publique, suivie d'un Bord Scène | Résidence de recherche autour du personnage de Loubia.

En présence de l'auteur, Fabien Arca + la comédienne Pauline Collet.

Mardi 29 janvier 2019 à 14h + 19h (suivie d'un Bord Scène)

+ Mercredi 30 janvier 2019 à 19h (suivie d'un Bord Scène)

Sortie de résidence | Résidence de création autour d'un travail de mise en espace.

En présence de la metteure en scène, Nadège Coste + les comédiens, Pauline Collet et Justin Pleutin.

Vendredi 7 juin 2019 à 14h + 18h
+ Samedi 8 juin 2019 à 18h

Présentation finale du texte définitif | Mise en espace

En présence de la metteuse en scène, Nadège Coste + les comédiens, Pauline Collet et Justin Pleutin.

Ces temps de recherche et de restitutions publiques ont permis à la Cie des 4 coins et à l'auteur Fabien Arca de **consolider le propos artistique, d'affiner l'esthétique et de peaufiner la dramaturgie de la pièce et la construction du spectacle.**

Les retours des publics enfants et adolescents, ainsi que de leurs accompagnateurs (environ 4 écoles élémentaires, 3 collèges et 3 centres aérés) ont permis également d'entrevoir l'impact du propos défendu dans la pièce, de l'éprouver, d'en définir les enjeux. Ils ont été essentiels à l'écriture de cette pièce qui se veut à destination du Jeune Public, dès 10 ans.

Les retours ont été plus que positifs et encourageants et nous ont confirmé que ce spectacle était au coeur des préoccupations de la jeunesse.

Nous avons également eu le plaisir d'entrevoir des perspectives de diffusion du spectacle dans le cadre **des réseaux de la Fédération des MJC de Moselle** et de la **Ligue de l'Enseignement - FOL 57**, qui orientent leur programmation en direction du Jeune Public.

Les retours des professionnels du spectacle vivant ont également permis d'affiner le propos artistique, de l'essayer, de l'expérimenter encore et encore.

De même, ces rencontres ont permis de dessiner quelques belles perspectives de diffusion dans les lieux, dont 3 d'entre eux se sont confirmés, à savoir :

LAGORA de METZ (57) - coproducteur, représenté par son directeur, Jean-Michel Schildknecht, qui accueillera en résidence de création la Cie des 4 coins sur la saison 2019/2020 dans l'idée de finaliser le projet et de présenter la première du spectacle, le 28 avril 2020 (2 représentations). Des restitutions scolaires, des ateliers ainsi que des rencontres avec l'équipe de création marqueront le passage de la compagnie dans ce nouveau lieu, entièrement dévoué à la création en direction du Jeune Public.

LE POINT D'EAU d'OSTWALD (67) - coproducteur, représenté par Gérard Mayer, le directeur, et Isabelle Minery, responsable de la Programmation Jeune Public et de la Médiation Culturelle, qui accueillera également en résidence la Cie des 4 Coins sur la saison 2019/2020 et proposera 4 représentations les 27/28/29 mai 2020 (en scolaires et en Tout Public) du spectacle, dans le cadre de leur 1re édition du Festival des  critures Th atrales Jeunesse, qui aura lieu du 25 au 30 mai 2020. La période de résidence s'articulera également autour d'atelier de pratique artistique au sein des établissements scolaires de la ville.

LE CENTRE CULTUREL PABLO PICASSO – Scène conventionnée Jeune Public de HOMECOURT (54) – Pr achat, représenté par son directeur, Philippe Cumer, qui souhaiterait programmer *MA LANGUE DANSTA POCHE* durant sa prochaine saison 2020/2021.

D'autres **programmateurs du Grand Est** ont également été sollicités à venir découvrir les différentes étapes de travail durant la saison 2018/2019 et ont soumis leur expertise à l'équipe de création :

Yohann Mehay de La Méridienne de LUNEVILLE (54),

Didier Patard de Transversales de VERDUN (55),

Boris Kuffler de l'Adagio de THIONVILLE (57),

Marie Jacolot de la MJC de JARVILLE (54),

Marie-Pierre Colnel de Scènes et Territoire de MAXEVILLE (54),

Delphine Aubert de la Passerelle de FLORANGE (57),

Magali Louis du Service Culturel de FROUARD (54),

Alain Giorgini du CSC Le Creuset d'UCKANGE (57).

Sans oublier les référents des **instances publiques**, telles que la Drac Grand Est, la Région Grand Est et le Département de la Moselle / Moselle Arts Vivants et la Ville de Metz.

Nous sommes également en contact avec Juliette Delsalle pour une résidence de création à l'**Agence Culturelle du Grand Est** à Sélestat (57), en mars 2020. Cette résidence nous permettrait également de sensibiliser les programmeurs du Sud Alsace, qui n'auraient pas la possibilité de se déplacer à Metz pour découvrir le travail de création de la compagnie.

D'autre part, la compagnie a eu la possibilité également de rencontrer et d'échanger avec les directions de lieux de diffusion du Grand Est, dont la programmation se porte **essentiellement en direction du Jeune Public** :

Philippe Schlienger du Festival Momix de KINGERSHEIM (68),

Joël Simon et Vanessa Gaunel de l'association Nova Villa / Festival Méli'Mômes de REIMS (51),

Denis Woelffel du Relais Culturel / Festival Mon Mouton est un Lion de SAVERNE (67),

Sophie André de la Castine de REICHSHOFFEN (67),

Virginie Hoppé-Perreault du CCAM de VANDOEUVRE-LÈS-NANCY (54),

Thomas Ress de l'Espace 110 d'ILLZACH (68),

Olivier Chapelet du TAPS de STRASBOURG (67),

Laurence Méner du TJP de STRASBOURG (67),

Isabelle Bertola du Mouffetard de PARIS (75),

Myriam Muller du Théâtre du Centaure de LUXEMBOURG.

Ces derniers demeurent attentifs au projet de création et nous invitent à les tenir régulièrement informés de l'avancée du spectacle.

ÉQUIPE

NADÈGE COSTE - METTEURE EN SCÈNE

Au cours de sa formation universitaire à Metz, Nadège Coste a axé son parcours sur les écritures contemporaines : elle a ainsi réalisé un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains nés entre 1968 et 1978 » (et publiés par les maisons d'édition Les Solitaires intempestifs et L'Arche), puis s'est centrée sur l'oeuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master2.

Nadège a animé l'atelier du Théâtre Universitaire de Metz durant l'année scolaire 2002-2003, puis a fondé en 2003 le Laboratoire de Recherche du Jeu Physique de l'Acteur. Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Michel Didym, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima et Pardès Rimonim. En parallèle de son parcours académique, Nadège Coste a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Michel Didym, Éric Lehembre, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser.

Nadège Coste a cofondé la Cie des 4 coins en 2004, d'abord sous forme de compagnie étudiante. La Cie des 4 coins, devenue professionnelle en 2010, continue à travailler autour des écritures théâtrales actuelles, à la fois dans ses mises en scène, ses laboratoires, ses projets d'actions culturelles et ses interventions pédagogiques. C'est à partir de 2011 qu'elle commence une longue collaboration avec Grégory Alliot - danseur afin de réfléchir à ce corps qui parle, à trouver le corps juste pour porter à la scène les écritures théâtrales actuelles. Elle est également intervenue en décembre 2009 dans les ateliers de théâtre du Centre culturel français à Riga en Lettonie.

Depuis septembre 2010, Nadège est intervenante théâtrale à Metz à l'Ensemble Scolaire de la Miséricorde pour les classes de seconde, première et terminale, ainsi qu'à l'Université de Lorraine dans le cadre de l'atelier de pratique théâtrale pour les élèves de première année inscrits à l'UFR Lettres et langues, et de l'atelier de pratique théâtrale de l'Espace BMK-Théâtre du Saulcy (arrêt en 2018) ainsi que dans divers établissements scolaires de la Région.

En 2012, Nadège Coste participe également à la *Semaine à tisser*, laboratoire réunissant cinq compagnies, organisé par La Mandarine blanche dans le cadre de sa résidence au Théâtre de la Méridienne à Lunéville. C'est à cette occasion qu'elle crée *JE(u) RÊVE*, spectacle interactif et ludique.

Artiste associée à l'Espace Bernard-Marie Koltès - Scène Conventionnée Écritures Contemporaines depuis septembre 2011 et ce jusqu'en 2018. Elle y crée des mises en voix, ainsi que des formes courtes et expérimentales, ou enclenche ses réflexions autour d'*Oswald de nuit* de Samuel Gallet, qu'elle finalise avec Louis Warynski / Chapelier Fou en 2018. En 2015, elle met en voix *Un Koltès*, commande d'écriture faite à Petrol dans le cadre de la Biennale Koltès à Metz et *C'est dans la forêt que nous voulions fuir* de Petrol en 2018.

D'octobre 2013 à novembre 2014, Nadège Coste a été l'artiste Volante du réseau Total Théâtre, sous le parrainage du NEST – CDN Thionville Lorraine, sous la direction de Jean Boillot. Elle a assisté ce dernier sur sa création *Les Morts qui touchent* d'Alexandre Koutchevsky, d'octobre à novembre 2013, puis a découvert le Théâtre de Liège de novembre 2013 à février 2014, en assistant Galin Stoev sur sa création de *Liliom* de Ferenc Molnàr, en passant par le Théâtre National de La Colline à Paris. Enfin, d'avril à juin 2014 et en septembre de la même année, elle s'est établie à Sarrebruck, au Staatstheater, en assistant Angie Hiesl & Roland Kaiser sur leur performance dans l'espace public (*IN*)*VISIBLE* avec sa tournée thionvilloise et liégeoise.

Assister des metteurs en scène différents a été une expérience fructueuse pour elle en tant que metteuse en scène. Suivre le cheminement intime des metteurs en scène, observer leurs méthodes, de la création solitaire à la tâche de chef d'orchestre, s'intéresser aux différentes façons de diriger les interprètes (notamment en créant des périmètres de jeu), tout cela a été extrêmement instructif et a permis à Nadège Coste de se positionner dans sa pratique. Elle a également renforcé sa connaissance et son appréhension de la dramaturgie, ainsi que de la dramaturgie sonore, qui tient un rôle important dans ses créations aujourd'hui.

De septembre 2015 à juin 2019, la metteuse en scène entreprend la mise en oeuvre de quatre résidences artistiques et culturelles en milieu scolaire que ce soit avec le dispositif de la Région Lorraine ou bien celui de la Ville de Metz. Ces résidences lui permettent amplement de consolider d'une part son équipe autour d'elle, de renforcer son savoir-faire en matière de création, mais également de transmission puisqu'elle lance le Label de création en partage *E.S.P.A.C.E.S.* en septembre 2015.

À partir d'octobre 2015, au sein même de l'Université de Lorraine, et des différents établissements scolaires partenaires, les créations en partage qu'elles encadrent aboutissent à la première édition du Festival *E.S.P.A.C.E.S.* en mai 2016. Un événement culturel autour des écritures actuelles et de la création amateur, organisé en collaboration avec Alain Billon - ancien directeur de l'EBMK et avec Sabine Chevallier, directrice des Éditions 34.

En août 2018, elle crée *MURS*, sa première installation interdisciplinaire au coeur de l'espace public.

FABIEN ARCA - AUTEUR

Né en 1974, à Toulon. Après des études d'arts du spectacle (à Paris III), il travaille en tant que comédien, entre autres, avec Daniel Lemahieu, N. Lalhou, J. P. Sarrazac, J.M. Piemme, J.C. Grinevald, J.P Wenzel, Joël Pommerat, B. Meyssat, P. Minyana. Il crée sa compagnie, Le Théâtre des Bâtisses, à Paris, (devenue la compagnie Art-K en 2014 - www.art-k.fr) avec laquelle il monte ses propres textes.

Très rapidement, et parallèlement à son activité de mise en scène, il se tourne vers l'écriture et répond à des travaux de commande ou développe des projets plus orientés, comme *Déravage Contrôlé* un texte qui a été mis en scène au théâtre et joué par des adolescents, ou encore *Poids plume* et *Ah bon*, deux textes pour la revue *Le bocal agité*, publiés par les Éditions de la gare.

L'écriture, pour Fabien Arca, c'est aussi un engagement ! C'est, en effet, pour lui le moyen d'aller à la rencontre des gens et de découvrir de nouveaux univers: celui du théâtre forum avec l'écriture de 50 pièces ou celui des Compagnons du Devoir avec l'écriture de saynètes, de scénarios et scénarisation des assises ou celui de la Chaire Modélisation des Imaginaires, dirigée par P. Musso, au sein duquel il développe de nouveaux concepts théâtraux afin de répondre aux besoins des entreprises et des chercheurs qui se questionnent sur l'innovation.

Il écrit par ailleurs des pièces pour la jeunesse dont *Moustique* (paru aux éditions Espaces 34), recommandé par le ministère de l'Éducation Nationale dans sa liste de « Lectures pour les collégiens » (CM2-6è). La pièce est également lauréate du prix jeune public 2012, dans la sélection CM2/6è, organisé par la Bibliothèque Armand Gatti/Orphéon à La Seyne-sur-mer (83).

Ses fictions se situent entre réel et surréel. L'étrange y côtoie le quotidien. Un humour noir et tragique, à l'image de notre société, est souvent présent aussi bien dans ses pièces « adultes » que pour la jeunesse et l'emmène naturellement vers l'écriture de fictions radiophoniques pour France Inter dans la série *Nuit Noire*.

En 2015, deux nouveaux textes voient le jour : *Jardin Secret* (Éditions Espaces 34), et *Roman* (lauréat du concours « La Scène aux Ados » aux éditions Lansman). Il est, par ailleurs, membre adhérent de la SACD et membre actif des Écrivains associés du Théâtre (il fait partie du conseil d'administration).

BIBLIOGRAPHIE

Aux Éditions Espaces 34 (Collection Théâtre Jeunesse) :

Mamamé suivi de *L'Ancêtre*

Moustique

Jardin Secret

Aux Éditions de la Gare:

Ah Bon !

Poids Plume

Aux Éditions Lansman Editeur:

Roman

PAULINE COLLET - COMÉDIENNE

Après un baccalauréat théâtre et une licence d'Arts du Spectacle à Metz, Pauline Collet a intégré le Master professionnel d'assistantat à la mise en scène de Poitiers. Ce master lui a permis de faire de nombreux stages de dramaturgie, jeu et lui a ouvert de nombreux espaces de réflexion grâce à de nombreux intervenants tels qu'Olivier Constant, Pier Lamandié, Matthieu Roy, Marie Payen, Thibault Fayner...

Par ailleurs, elle met en scène avec *Dimanche* de Michel Deutsch et *Histoires de chair* de Christophe Tostain (deuxième prix du concours national de théâtre CROUS 2013).

Également comédienne dans de nombreux projets (*Du luxe et de l'impuissance* de Jean Luc Lagarce, mise en scène par Pauline Buffet; *Play* mise en scène par Sarah Baltzinger ou encore *Nina(?)* de Sabine Tamisier, mise en scène par Hélène Fleur Sauvage), elle essaye d'aborder le plateau de théâtre par de nombreux angles.

Elle multiplie également les stages d'assistantat (Nadège Coste, Cie des 4 coins; Jean de Pange, Cie AstroV; Joël Pommerat, Cie Louis Brouillard).

JUSTIN PLEUTIN - COMÉDIEN

Justin Pleutin débute sa formation théâtrale au lycée où il obtient un baccalauréat théâtre avant d'entamer une formation en jeu au Conservatoire de Reims. Il intègre alors l'Université de Lorraine dont il ressort diplômé avec une Licence en Arts du spectacle et audiovisuel.

Durant ces années il dirige le théâtre universitaire de Metz et anime leurs ateliers, et pour élargir ses horizons il part étudier à Montréal où il obtient un certificat en Études Théâtrales.

De retour en France il intègre le Master Arts et Culture de Metz qui lui permettra de mener ses recherches sur les genèses théâtrales et les processus de créations contemporaines. C'est en 2015 qu'il participe à la naissance de la Compagnie 22, dont il est aujourd'hui comédien.

Parallèlement, il continue d'enrichir ses expériences et de travailler avec différentes compagnies et institutions (L'Arsenal, La Compagnie 100 propos sans réponses, L'Opéra-Théâtre de Metz...), l'amenant à transmettre ces savoirs par le biais d'ateliers à l'université et dans les écoles.

GREGORY ALLIOT - DANSEUR CONTEMPORAIN

Après des études au conservatoire de Nantes, il intègre l'école du C.N.D.C (Centre national de danse contemporaine) à Angers sous la direction artistique de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, avec qui il travaillera à la suite de sa formation.

Puis il rencontrera Maryse Delente, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, avec qui il travaillera une dizaine d'années en tant que danseur.

Il collabore avec le System Castafiore (Karl Biscuit et Marcia Barcellos). Il collabore également avec de nombreux autres projets (théâtre, opéra, etc.) et commence à créer ses propres projets.

Il rencontre alors Nadège Coste et la Cie des 4 coins pour le projet *Quelqu'un manque*, pour lequel il assurera le travail du corps des comédiens et assistera la mise en scène.

Depuis, leur collaboration continue autour de plusieurs projets de la compagnie : le laboratoire *Comment raconter des sensations?*, *JE(u) RÊVE*, *Oswald de nuit*, le Label *E.S.P.A.C.E.S.* et les créations à venir...

MARTIN PONCET - CONCEPTEUR SONORE

Martin a commencé ses études à Metz où il se forme aux Arts du Spectacle jusqu'à une maîtrise en Arts et Culture. Il poursuit sa formation à Lyon en intégrant l'ENSATT en Conception Sonore en 2014. Une formation technique et artistique du domaine du sonore.

De 2012 à 2016, Martin se charge de la création sonore des pièces de la compagnie Teatron, soit une dizaine de spectacles.

Par ailleurs, la compagnie Mirage lui commande de la musique pour deux de ses projets de danse en 2012 et 2016. Martin choisit aussi de travailler autrement que pour le spectacle vivant. Ainsi, en 2014, l'Université de Lorraine lui commande une performance de 4h pour l'exposition « Corps en Images ». Elle fera appel à lui en 2016 avec la commande de pièces sonores pour l'exposition « Ça Déboîte! ». sur le festival de théâtre radiophonique « Brouillage » à Paris en 2016.

En 2015, il recompose le son de la vidéo *Veesooned* (Les veines de l'eau) de l'artiste Jaanika Peerna. La même année, la ville de Metz fait appel à lui pour mettre en son des textes de poilus pour l'exposition « A chacun sa grande guerre ». Toujours en 2015, il réalise la création sonore radiophonique « La Foire » à partir d'enregistrements réalisés dans les gros festivals de théâtre de l'été. Il occupe en décembre 2015 le poste d'assistant à la création sonore sur le spectacle « Kairos » de Bruno Meyssat. Il effectue par ailleurs plusieurs missions de responsable régie, sur le spectacle « Quelque chose pourrait dans mon royaume » de Julie Bérés, sur le festival « Les Envies Rhônements » en Camargue en 2015,

Il est journaliste pour Radio Campus sur le festival d'Avignon en 2016. Dernièrement, il réalisa la création musicale et la conception sonore du spectacle/performance « Dance! St John » d'après Vents de St John Perse, mis en scène par Nicolas Barry.

EMMANUEL NOURDIN – CRÉATEUR LUMIÈRE

Après des études théoriques en Arts du Spectacle, Emmanuel Nourdin se dirige vers le côté technique du théâtre, et plus précisément la lumière. Étant toujours attiré par le côté artistique, il crée les éclairages de la Cie des 4 coins depuis les débuts de la troupe, soit une quinzaine de spectacles. Aujourd'hui, toujours fidèle à celle-ci, il met également ses talents au services d'autres compagnies comme La Roulette rustre, la compagnie Mamaille, La Manutention.

Il est également régisseur de tournée pour ces compagnies, ainsi que pour les créations des spectacles du NEST, Centre Dramatique National de Thionville.

JOANIE RANCIER - SCÉNOGRAPHE

Joanie Rancier accompagne la Cie des 4 coins dans la conception et la réalisation des scénographies depuis 2010, avec le spectacle *Grammaire des mammifères* de William Pellier (mai 2011), *L'extraordinaire tranquillité des choses* de PETROL (mai 2012), *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen (mai 2012) et a créé, en 2012, la scénographie de *Moi, Vittoria a Sciolla* d'après l'oeuvre *La Vortement* de Saverio La Ruina.

Entre 2009 et 2011, elle réalise également les scénographies des spectacles de la Cie Teatron, la Cie Pardès, la Cie La Mandarine Blanche, le Théâtre du Centaure, la Cie Jeanne L'Olive, la compagnie de danse Mirage, le NEST – CDN de Thionville Lorraine (sous la direction de Jean Boilot).

Scénographe officielle de l'Association Hama le Castor Productions, elle conçoit le spectacle de rue, Aux grands jeux les petits joueurs, dans le cadre de *La Nuit Blanche 2011* à Metz.

Elle est la décoratrice du *Festival Nomade in Metz*, en 2012, puis du *Festival Passages* (à Metz), en 2016 et 2017, et l'assistante scénographe de Christophe Clerc sur le *Festival Festrions Ensemble*.

Elle réalise également la scénographie de *différents courts-métrages* « *Le coquelicot* » de Fabien Giurgiu, « *Je suis social club* » de Laurent Steiner, « *M comme* » de Myriam Muller.

Graphiste et scénographe pour le groupe de musique La Roulette Rustre, peintre sur *La Reactable* de l'association L'assolatelier dirigé par David Verlet.

La Cie des 4 coins

12 CRÉATIONS PROFESSIONNELLES

Quelqu'un va venir, J. Fosse (2005); *Exeat*, F. Melquiot (2006); *4.48 Psychose*, S. Kane (2008); *Maman et moi et les hommes*, A. Lygre (2009); *DURAMEN* (2010); *Zig-Zag & Zig-Zag-1*, d'après l'Abécédaire de G. Deleuze avec C. Parnet (2010); *Quelqu'un manque*, E. Darley (2011); *La Vortement*, S. La Ruina (2012); *JE(u) RÉVE* (2013); *À nous deux maintenant !* (2015); *Oswald de nuit*, S. Gallet (2018), *MURS* d'après *Krach* de P. Malone et *Le but de Roberto Carlos* de M. Simonot (2018).

PLUS DE 45 CRÉATIONS EN PARTAGE - Label E.S.P.A.C.E.S.

Grammaire des mammifères, W. Pellier; *Catalina in Fine*, F. Melquiot; *Désarmés, Chouf, Le petit matin de mourir*, S. Joanniez; *Scénarios*, J.M Piemme; *Le mardi où Morty est mort*, R. Lindberg; *Truckstop*, L. Vekemans, *Une maison de poupées*, Ibsen; *Une petite Orestie*, d'après Eschyle et Contamin; *Cent culottes et sans papiers*, S. Levey, *Cette nuit encore, le vent a soufflé*, d'après l'œuvre de S. Joanniez et encadré par N. Coste; *Nelson Mandela, ce héros*, G. Hamert, *L'Extraordinaire Tranquillité des choses*, Petrol; *Tant que les mots restent dans la bouche, ils sont à soi ; sitôt prononcés, ils sont à tout le monde*, projet en partenariat avec le FRAC de Lorraine; *Eileen, Alban, Conrad, Listbeth, Pietr, L'Homme, Lui et les autres*, d'après l'intégralité de l'œuvre de F. Melquiot; *Un Batman dans ta tête*, D. Léon; *Guerillères Ordinaires*, M. Mougel; *Medealand*, Sara Stridsberg; *Krach*, P. Malone; *Poussière(s)*, C. Stella; *Check-Point Swan*, C. Verlaguet, *Le but de Roberto Carlos* et *Delta Charlie Delta*, M. Simonot, *Fissures étape 1 & Histoires de Mur* accompagné par F. Arca, *Noircisse, La Fille qui parle à la mer & Le garçon au chien parlant*, C. Galea, *Roms et Juliette*, Petrol, *Jardin Secret, Mamamé, Roman, Moustique*, F. Arca.

MISES EN VOIX

Lo Struppo, D. Fo et F. Rame (2005); *L'Inattendu*, F. Melquiot (2007); *Combats*, C. Battle (2008); *Chef-d'œuvre*, C Lollike (2009); *Le Groenland*, de P. Sales (2010); *Un Koltès*, Petrol (2014), *C'est dans la forêt que nous voulions fuir*, Petrol (2018).

PROJETS HORS-LES-MURS

Avec le Centre Pompidou de Metz dans le cadre du projet Imaginez Maintenant : *DURAMEN*.
Avec le Festival Passages à Metz : lectures d'extraits de *La Queue* de Vladimir Sorokine.
Les Criées citoyennes, en partenariat avec la Ville de Metz et le groupe La Manutention.

Cie des 4 coins

Siège social

Chez Karine Bon
2 TER rue Maurice Barrès
57000 METZ

06 70 72 21 89

artistique@compagniedes4coins.fr
diffusion@compagniedes4coins.fr
contact@compagniedes4coins.fr

www.compagniedes4coins.fr